

Les faubourgs

Les menaces se précisent

La plupart des spéculations immobilières à Luxembourg, et Dieu sait s'il y en a, se sont passées discrètement. Une des raisons en est sans doute le fait qu'il s'agissait surtout de terrains à bâtir ou de zones à reclasser et que ces opérations n'avaient pas d'influences immédiates sur des populations.

Cette époque semble révolue. Dans nos deux principales villes des opérations de rénovation de quartiers sont à l'ordre du jour.

A Esch-sur-Alzette la commune s'est pliée aux exigences des grands magasins MONOPOL et fera table rase de "Aal Esch" pour y faire construire un centre commercial. Il va de soi qu'un concours d'idées couvre d'un pudique voile esthétique une vaste restructuration sociale du quartier: tout sera démoli, les habitants actuels n'ont qu'à se loger ailleurs.

*Gemeinderatssitzung Luxemburg,
13.2.1978 (Auszüge aus dem
kurzgefassten Sitzungsbericht):*

Herr Henckes (DP):(...)

Man soll aufpassen, daß dort kein Ausländerghetto entsteht. Bei der Zuteilung der neuen Wohnungen sind die Luxemburger zu bevorzugen. Die Vereine haben in Pfaffenthal fast keine Luxemburger Mitglieder mehr. Um das Luxemburger Element in den Vereinen zu stärken, sollen Luxemburger in das neue Viertel einziehen. (...)

Herr Hengel (LSAP):

(...) Bekanntlich zogen seit Jahren alteinsässige Luxemburger Familien aus Pfaffenthal und anderen Unterstädten fort, nachdem die Besitzer der Häuser kaum Reparaturen durchgeführt hatten. Die alten Häuser waren zu Elendswohnungen geworden. Diese fortgezogenen Leute wünschen wieder dort hinzuziehen, falls es ihnen ermöglicht wird durch Kauf ein Eigenheim zu erwerben oder eine Mietwohnung mit annehmbarer Miete. Je nachdem die Politik der Schöffenratsmehrheit orientiert wird, könnte die Hoffnung vieler alter Pfaffenthaler in Erfüllung gehen oder auch nur Wunschtraum bleiben. (...)

Herr Dr. Goedert (CSV):

(...) Aus Pfaffenthal hat sich die Luxemburger Bevölkerung langsam zurückgezogen. Heute wohnen dort eher arme Leute und Fremdarbeiter. Man muß sagen, daß die Explosion auch ihre gute Seite hatte, da nun dort wieder ein Wohnviertel entsteht für Luxemburger. (...)

Pfaffenthal

A Luxembourg-Ville la catastrophe du 30 mai 1976 au Pfaffenthal a servi de détonateur: tout le monde était d'accord pour dire qu'il est urgent d'entreprendre quelque chose dans les faubourgs. Le quartier "Béinchen", détruit et démoli, offre la possibilité de reconstruire. La municipalité a élaboré un "projet d'aménagement particulier dans un secteur protégé". Ce projet fixe le nombre de maisons à 20 (à 2 appartements chacune), 2 cafés, un parking sous-terrain etc. et énumère des conditions architecturales garantissant le caractère propre du quartier.

Mais tout traîne et on est encore loin de la première pierre posée. Ce laps de temps paraît être mis à profit pour l'élaboration d'une politique d'habitation des nouvelles constructions. Aussi la séance du conseil communal du 13 février 1978, où le projet "Béinchen" a été discuté, s'avérait-elle intéressante: mais aucune ligne de conduite explicite n'a été retenue pour l'attribution des logements, encore que des orateurs de tous les partis aient vendu la mèche. D'accord pour investir dans les faubourgs, les honorables conseillers préfèrent pour-

tant rentabiliser électoralement leur effort. La population actuelle ne saura reconnaître à sa juste valeur (électorale) l'effort, dommage, on en acheminera une autre. Les exilés qui avaient quitté le quartier sous la pression notamment des immigrés, et qui ont acquis ailleurs la respectabilité seront les bienvenus. Ils pourront rejoindre le Syndicat d'Initiative locale fâcheusement limité dans ses possibilités (comme les autres sociétés et associations du crû) puisqu'il exclue (de facto) les non-respectables que sont les vieux, les marginaux et bien sûr les immigrés. C'est à se demander qui est encore représenté par ce Syndicat d'Initiative interlocuteur des autorités. (Voir citations, p.38)

Le projet "Béinchen" pourrait pourtant assainir le quartier s'il était accessible aux habitants actuels du Pfaffenthal. Les maisons de la rue L. Menager continuent d'être surpeuplées de manière scandaleuse (par exemple le 39 où habitent 6 familles, c'est-à-dire une quarantaine de personnes). Il suffirait de rendre accessibles les

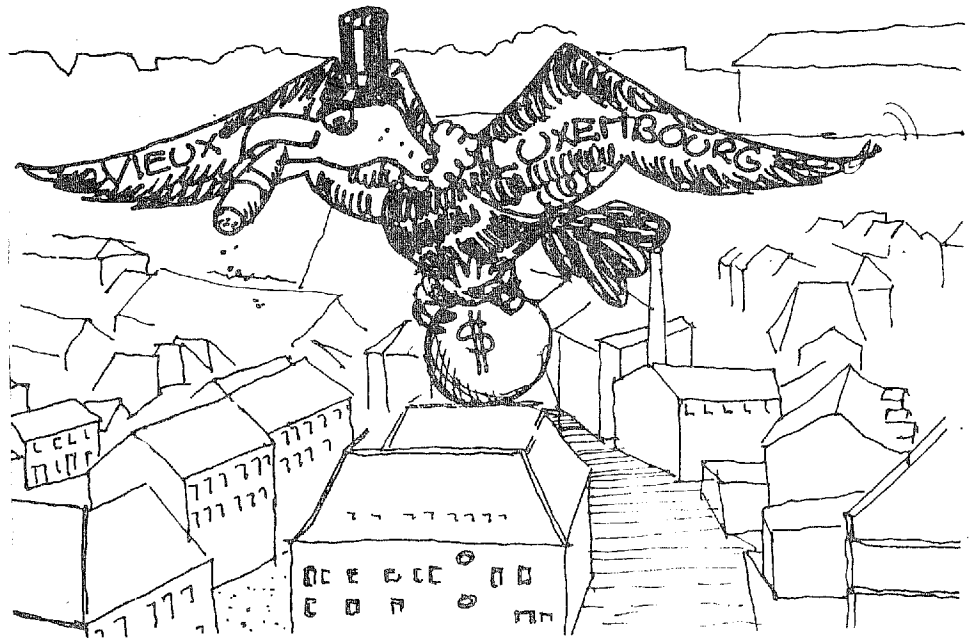
nouveaux logements aux habitants actuels. Ainsi un travail de promotion humaine et sociale pourrait s'effectuer sur place et profiter à toute la population sans distinction.

Grund

Autre faubourg, autre décor: au Grund c'est l'arrière fond historique et architecturale qui a éveillé les appétits. Quelle idée alléchante en effet que de revaloriser ce quartier aux rues et aux immeubles centenaires mouillés par l'Alzette! La société "Sauvez la Ville" n'a pas hésité à occuper le terrain délaissé par les autorités publiques. Cette société s'était acquis un renom dans la défense du patrimoine architecturale. Elle a franchi un pas en créant dès 1976 la société anonyme "Vieux Luxembourg". Les craintes que nous avions exprimées ici même (forum 13/1977) se sont vérifiées: La société ne s'est pas bornée à acheter, louer, conserver et restaurer des immeubles, mais elle a frappé fort tout de suite. Dès l'acquisition d'un immeuble les loyers ont été augmentés, voire doublés (d'avantage ceux des immigrés, sans doute censés ignorer leurs droits), des portes de valeur ont été enlevées et remplacées par des planches, des taudis continuent d'être loués par la vénérable société.

"Vieux Luxembourg" essaie d'imposer ses vues aux autorités publiques. La Ville et le Ministère des Affaires Culturelles sont représentés par des observateurs dans le conseil d'administration alors que le Ministère de la Famille refuse d'y siéger. La Ville a en outre conclu un accord avec "Vieux Luxembourg": elle concentre ses "efforts" d'assainissement sur la rive droite et laisse le champ libre à "Vieux Luxembourg" sur la rive gauche.

Nous estimons que les pouvoirs publics doivent retirer tout appui à "Vieux Luxembourg" qui a abusé de leur confiance. Ce n'est que par une pareille mesure qu'ils



peuvent se faire pardonner leur coresponsabilité dans la gestion actuelle de "Vieux Luxembourg". Ils leur restent à prendre leur responsabilité et à mettre en oeuvre une politique de rénovation avec et pour les habitants actuels. En continuant de soutenir "Vieux Luxembourg" la municipalité et le gouvernement donneraient la priorité à la conservation des pierres au détriment de la dignité et de l'avenir des habitants.

Seko

N.B. 1: C'est le "tageblatt" du 6 juin 1978 qui a dévoilé les agissements de "Vieux Luxembourg". Le soussigné peut témoigner que tous les faits dénoncés sont connus aussi du "Luxemburger Wort". Attendons-en la publication...

N.B. 2: Notre bilan "Pfaffenthal - un an après" dans "forum" 16/1977 reste, malheureusement, entièrement d'actualité (enquête du juge d'instruction toujours en cours organisation des secours etc).